

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDEE EN 1827

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MERCREDI 18 JUILLET, 1917.

Vol. 90. No. 324.

LES "SAMMIES"

Sont soumis aux derniers entrainements, et seront bientôt sur la ligne de feu

Bombardement de la ville d'Essen, par aviateurs anglais et français. — Six vapeurs allemands capturés. — U-boat est coulé par navire canadien. — Von Bernstorff est nommé ministre. — Grandes batailles sur le front russe.

Amsterdam, 17 juillet. — Une dépêche reçue aujourd'hui de la frontière, annonce que des aviateurs anglais et français ont encore fait un raid sur la ville d'Essen, en Allemagne, où sont localisés les établissements des "Krupp Gun Works", et que le bombardement a été suivi d'une formidable explosion.

Londres, 17 juillet. — L'amirauté annonce la capture des quatre vapeurs allemands suivants, par des destroyers anglais, dans la mer du Nord: "Polworm", "Breitzweig", "Marie Horn" et "Heinz Blumberg". Deux autres vapeurs allemands ont été capturés. Les vapeurs ont été plus ou moins avariés par les obus des destroyers.

Toronto, 17 juillet. — Un rapport officiel annonce aujourd'hui que le navire canadien "Meaford" a coulé un sous-marin allemand dans la Méditerranée, le 12 juin.

Paris, 17 juillet. — Une dépêche de Zurich, adressée au "Petit Parisien", annonce que le comte von Bernstorff a été nommé ministre allemand, à Copenhague, en remplacement du comte Brockdorff-Rantzau.

Copenhague, 17 juillet. — Un communiqué reçu aujourd'hui annonce que le chancelier Michaelis est en faveur d'une politique étrangère et des termes de paix, tels qu'interprétés par le feld-marschal von Hindenburg et le camp pan-german. Le journal "Lokal Anzeiger", relate les vues exprimées par certains membres conservateurs et libéraux, à la suite d'une conférence avec von Hindenburg, général von Ludendorff, du premier quartier-général et le Dr. Michaelis. Cette conférence aurait été très harmonieuse.

Paris, 17 juillet. — Les forces allemandes ont fait une violente attaque contre les positions françaises aux environs de Teton, mais ont été repoussées, et ont laissé un grand nombre de soldats morts sur le champ. Sur la rive gauche de la Meuse, nos troupes, ce matin, ont déclaré

L'enregistrement des dames

Les dames de la ville qui sont dans l'impossibilité de se rendre aux bureaux d'enregistrement, au jour désigné, pour se faire enregistrer, pourront toujours signer la promesse à l'égard de la conservation de quelque autre façon. Des gens en automobiles transporteront aux bureaux d'enregistrement, les personnes éloignées de la ville. Seulement les infirmières appartenant à la Croix-Rouge, seront envoyées en France, les autres dames donneront leur aide ici.

Une famille très remarquable

L'ABEILLE vient de recevoir une lettre très intéressante d'un de ses abonnés, de Bayne, Line, dans laquelle l'auteur fait mention d'une famille remarquable qui habite le voisinage de la charmante petite ville du sud-ouest de l'Etat. Cette famille extraordinaire comprend cinq frères et sœurs, dont le plus jeune est septuagénaire. 71 ans et l'aîné est centenaire. Ils jouissent tous d'une bonne santé et sont vigoureux.

Poline Manuel, l'aînée, qui a conservé toutes ses facultés intellectuelles, a célébré le mois dernier le centième anniversaire de sa naissance, et à cette occasion ses nombreux amis se sont rendus à sa demeure et une petite fête a été organisée en l'honneur de ce patriarcal, rendu vigoureux, par les brises pures et vivifiantes des prairies atakapiennes. On s'est amusé à cœur joie, et les amis de M. Manuel ont regagné leurs chaumières en se souhaitant de voir vieillir respectablement, et en lui adressant de bons souhaits. Marie Manuel a 88 ans, son mari, Emmanuel Manuel 78, Lucie Manuel 76, et Avenant Manuel 74.

Il est fort douteux que l'on puisse découvrir en Louisiane une famille si remarquable. Nous jetons donc à nos confrères louisianais, laissez savoir si vos recherches peuvent rivaliser celle-ci.

Les examens à l'école Tulane

Les examens à l'école d'été de Tulane, seront commencés aujourd'hui, et clos jeudi. Les exercices de la session scolaire auront lieu vendredi et samedi. Des élèves qui n'ont pas terminé les cours, continueront leurs études encore pendant trois semaines.

LES INTERNES SERONT DIPLOMES

A une réunion du conseil de direction de l'Hôpital de la Charité, il a été décidé que des diplômes seront décernés à quatorze internes de l'institution. Il a été également décidé d'accorder une promotion aux internes qui ont fait une année de service. Ils feront partie du nombre des seniors.

LA ORISE DU BILLON SOUS LA REVOLUTION FRANÇAISE

En l'an 3 nos aïeux coururent la crise du billon comme nous l'indique un rapport du 25 Vendémiaire: 25 Vendémiaire an III. Il paraît que les abus de l'agioage existent plus que jamais sous toutes les formes. La rareté de la monnaie de cuivre prouve qu'elle est devenue un des grands objets de la spéculation et que les gros sols s'achètent et se vendent en papier 3 fois plus de leur valeur. On prétend même que les chaudronniers les achètent au poids pour les convertir en ouvrage; ce qui peut le faire croire c'est qu'on estime davantage les monnaies dont le cuivre est très pur à tout autre cuivre en circulation. Les chaudronniers achètent jusqu'à cinq livres 5 sols ou dix sols la livre de cuivre et 40 gros sols font une livre pesant. Demain disent les officiers de paix, nous aurons de l'hôtel des monnaies, un procès verbal constatant le poids de la monnaie de billon et le prix du cuivre après quoi on fera de sérieuses recherches.

LES ESPIONS ALLEMANDS EN NORVEGE

Copenhague. Afin d'entraver les manœuvres des espions allemands dans les ports norvégiens, le gouvernement a promis un prix de 1000 couronnes pour la prise de chaque espion. En même temps il a détaché un télégraphier en d'autres langues que les langues scandinaves, anglaise et française.

LE BILLET PARISIEN DE JEAN-BERNARD

Engène Fournière qui fut un député socialiste militant et un homme de bonne foi écrivait dans un article du Matin le 10 janvier 1908, à propos de ses camarades qui avaient pris la tête du parti socialiste: "La plupart des guides du socialisme actuel, sont des produits de la culture littéraire et non technique. Nous sommes conduits vers l'aveuglement par des chefs et des organisateurs du travail, mais par des manœuvres révoltés."

Cette phrase que je retrouve au hasard avec de vieilles coupures de journaux et qui date de 11 ans, nous explique bien des à coups dans la marche des partis durant ces derniers temps. Les "manœuvres révoltés" ce serait un joli titre de roman si nous avions encore quelques plumes hardies qui oseraient s'attaquer à de pareils sujets que Georges Lecomte a mis en œuvre dans son beau livre "Les Voleurs" livre où ce vieux républicain a montré de l'indignation, de l'énergie et du courage. C'était un roman qui traitait de cette politique que Charles Bégny qui fut un vigoureux esgrimier quoique un penseur un peu désorienté au milieu des contradictions déformait: "la rue des égoïstes" de cette politique qui fait souvent tourner le bon sens, comme la charnière fait tourner le lait et au sujet de laquelle le général Gallieni écrivait à son ami P. B. Ghéusi, le 29 novembre 1901, une lettre qui se termine par ces lignes: "Je n'ai pu faire l'honneur de m'attaquer si violemment, il y a trois mois, me laissant à présent bien tranquille; il est fini sans doute par s'apercevoir que je tiens à rester égoïste de la politique qui me dégoûte et que je veux seulement servir mon pays."

La politique me dégoûte! C'est le cri que Louis Fabre met dans la bouche de son personnage de "La Vie Publique". J'en ai assez, j'ai assez, les journalistes, les gens d'affaires, les financiers, les candidats, les électeurs, ils me dégoûtent.

L'auteur dramatique a bien observé avec cette finesse que Galilée n'est toujours tenu à l'écart de toute agitation. Il "n'en avait pas assez", parce qu'il n'en avait pas du tout, il parlait par intuition et le 8 décembre 1901, au moment où il allait quitter le gouvernement de Madagascar, il écrivait encore à P. B. Ghéusi:

"Votre affection rêve pour moi, je le vois de hautes situations politiques, comme par exemple le Ministère de la Guerre, je ne me sens pas fait pour des positions élevées, dans lesquelles il faut user son temps et ses forces par les intrigues et les discussions perpétuelles, sans pouvoir jamais rien faire d'utile. Je ne m'effraie pas des difficultés et du travail, mais à condition d'aboutir et de pouvoir faire quelque chose d'utile et qui dure. Or, croyez-vous que ce soit possible aujourd'hui, surtout sur le terrain militaire. J'aime mieux un commandement actif; je ne suis au fond qu'un soldat."

Sous la poussée des événements devant tant de fautes à réparer, il accepta cependant ce portefeuille de la guerre et ne tarda pas à s'en repentir; il dut un jour quitter la Tribune sous les huées de la Chambre, parce qu'il avait mal parlé des marchands de vins et, un autre jour, il partit pour ne plus revenir. Il était pourtant arrivé avec le prestige de cette bataille de l'Ours, qu'il avait conçue et gagnée, il était venu avec le prestige de ce mot qui restera: "jusqu'au bout!" Rien n'y avait fait; la retraite précipitée et il partit en repétant ce qu'il écrivait quinze ans plus tôt de Madagascar: "La politique me dégoûte!"

LE PRINCE DE BULOW ET L'EMPEREUR CHARLES Ier

Bale. — On a appris ici, de source sûre, que le prince de Bulow s'est récemment rencontré avec l'empereur Charles Ier et l'impératrice Zita. Le prince de Bulow voyageait dans le plus grand incognito. L'entrevue a eu lieu au château de Laxembourg où séjournent les souverains autrichiens. Après avoir eu l'empereur et l'impératrice d'Autriche, le prince de Bulow s'est rendu à Berchtesgaden où il a rencontré M. de Scheer, ancien ambassadeur à Paris. De là, le diplomate allemand est allé à Salzbourg où il a eu une longue conférence avec le Comte Berchtold.

Procès du Jour à la Nlle.-Orléans

Déclarant qu'une fraude avait été perpétrée contre elles par Edward Mulling, le plaignant dans le procès de Ed. Mulling vs. Clara Jones et als., Mme Adèle Maloney et Mme Frank Leland, de Gulfport, Miss., ont institué des procédures judiciaires afin d'obtenir un arrêt de sursis, pour empêcher le shérif civil de vendre leur intérêt dans une certaine propriété à la Nouvelle-Orléans. La vente devait avoir lieu jeudi, et le juge Fred King, donnera une décision demain à cet effet. L'ordre pour la vente avait été donné le 1er juin, par ces deux dames, qui avaient été déposés dans les archives depuis cinq ans. Sol Weiss avait été nommé administrateur pour les représenter, mais elles déclarent qu'aucune recherche n'aurait été faite pour découvrir leur demeure, et qu'elles venaient d'apprendre le procès intenté contre elles.

Dans le procès de Ed. Mulling vs. Clara Jones, et als., les archives constatent que le 25 mai, 1913, Mme Adèle Maloney et Mme Agnes Maloney avaient signé un avenant de jugement pour \$5,314.57, supposés être des sur-billets et pour des marchandises. Le 28 mai suivant, le jugement avait été déposé à la cour.

Les dames déclarent qu'elles ignoramment avoir signé un tel document, et nient l'avoir signé devant un notaire, comme le déclare la pétition. Un procès subséquent, intenté par Ed. Mulling contre Clara Jones, et als., aurait encore fait surgir des complications, car il est déclaré que Clara Jones, est une personne fictive, et que Mulling aurait essayé d'induire la cour en erreur.

Arthur Barba, administrateur de la succession de Philip J. Paterno, depuis le 30 novembre 1915, aura à comparaître devant la cour civile, et donner les raisons, pour lesquelles il ne doit pas déposer un compte détaillé de son administration. La demande a été faite par M. Sansovich, receveur d'une compagnie, qui a une réclamation contre la succession de Paterno.

L'inventaire de la succession de Mme Jeanne Thompson Sevigny, a été déposé à la cour et le chiffre est \$22,083, comme suit: propriétés foncières \$9,700; huit lots de la ville \$7,750; quatre bons d'Etat \$1,250; argent comptant \$255. La succession de Marguerite Lum est évaluée à \$105,001, en propriétés foncières. La succession doit \$932-49, desquels \$550 représente les frais d'administration.

Les règles de la cour civile de district ont été amendées par les juges. Désormais il ne sera plus permis de retirer les documents de la boîte du greffier, à moins que se soit pour les soumettre dans un procès en cours, et qu'ils soient remis immédiatement dans la boîte. Beaucoup de documents auraient été perdus en accordant des privilèges aux avocats, de les porter dans leurs bureaux.

Consulat Général de France

607 RUE IBERVILLE. (Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste:

Collier, Claude Marie Antoine. Despeaux Jean. Lavreux, Jean. Tavan, Antoine Auguste.

Loi du 20 février 1917.

En vertu de cette loi, tous les exemplaires et réformés d'avant la guerre, nés depuis le 1er janvier 1876, et qui ont été maintenus dans cette situation à la suite de l'examen subi par eux en vertu du décret de septembre 1914, sont tenus de faire immédiatement une déclaration de leur situation militaire en vue de passer une nouvelle visite médicale.

Tous les Français se trouvant dans ce cas qui résident dans la circonscription consulaire de la Nouvelle-Orléans, sont invités à faire d'urgence la déclaration dont il s'agit, soit verbalement au Consulat Général, soit par lettre recommandée. Des instructions leur seront immédiatement données afin qu'ils

LES ÉTRANGERS

Il est fort probable, seront enrôlés dans l'armée américaine

Leur conscription fournirait 1,000,000 de plus pour l'armée. — Le tirage pour la mobilisation sera commencé, croit-on, vendredi. — M. Hoover et les vivres. — Les sénateurs Sherman et Tillman, et les agitateurs de East St. Louis. — La "National American Women Suffrage Association."

Washington, D. C., 17 juillet. — On imagine les régiments de la mobilisation, au moment où ils seront distribués dans tout le pays de cette semaine. Ces régiments seront envoyés aux journaux pour être publiés, le jour de la mobilisation. Une proclamation sera lancée par le Président à cet effet. Le Sénat s'occupe de deux projets de loi qui visent les étrangers, et qui concernent leur conscription. Un des projets serait d'inclure dans la conscription les étrangers demeurant plus d'une année en Amérique, à l'exception des étrangers ennemis. Les sujets du Japon et de l'Italie sont exemptés à cause des traités qui existent entre ces pays.

Washington, D. C., 17 juillet. — Il ne reste que dix états, à compléter l'organisation de leurs conseils d'exemption. Le prévôt marshal General Cowder a l'espoir que d'ici à 48 heures toutes les formalités auront été complétées, et que le tirage pourra être commencé vendredi ou samedi.

Les dix états qui n'ont pas encore complété leurs conseils d'exemption sont les suivants: Alabama, Illinois, New York, Michigan, Mississippi, Missouri, Kentucky, Ohio, Pennsylvanie et Virginie.

Washington, D. C., 17 juillet. — John Beaver White, membre du cabinet du Président Wilson, sur la commission de secours de la Belgique, a aujourd'hui encore été complètement remplacé par M. Herbert Hoover qui n'a jamais fait aucune transaction équivalente en achetant des vivres pour la commission. Les achats de vivres ont été faits, des fois, absolument par le comité américain, que M. Hoover ou le comité américain ne s'étaient livrés à aucune spéculation, dans les vivres achetés pour la Belgique.

M. Hoover a répondu qu'il ne désire pas manier personnellement ces centaines de millions de dollars, car un jour peut-être, quelque malheureux homme pourrait surprendre et nuire à l'œuvre d'avoir volé une partie de l'argent.

Washington, D. C., 17 juillet. — Louis Brandt, ancien député de l'Etat de New York, et membre du Sénat de l'Etat de New York, a été nommé en audience par le Président Wilson. Il était accompagné de l'ambassadeur Jusserand. Il a été nommé aujourd'hui le 17 juillet, principal de la visite de M. Brandt, avant d'aller à l'Etat de Louisiane, qu'il désire aller visiter à la fin de l'année, dans une des contributions de la guerre.

Washington, D. C., 17 juillet. — L'œuvre de l'archevêque Benoît-Louis, qui quittera bientôt un port américain, sur un vapeur italien, à destination de Rome, pour devenir l'assistant secrétaire de

Rome, au mal du vapeur flottera le drapeau papal. L'Allemagne ayant promis de respecter le drapeau, a donné l'ordre à ses sous-marins de laisser le vapeur traverser la zone, sans molestations.

Washington, D. C., 17 juillet. — Le sénateur Sherman est revenu à la charge aujourd'hui, à l'égard de la défection de sa résolution sur les régiments enrôlés à East St. Louis. Il a déclaré qu'il existait plus que jamais, une influence, "aussi grande que celle employée en Géorgie", pour faire acquiescer les agitateurs coupables de l'illinois. Le Sénateur Tillman, dans un discours a dit que les "Yankees" a peu d'exemption, notamment pas les nègres, ils les courtisent pour leurs votes, et comprennent à comprendre le Sud et aussi le problème de la race. A mesure que les gens du Nord effrayeront le noir, moins ils l'aimeront.

Washington, D. C., 17 juillet. — On tire des plans pour une assemblée de la "National American Women Suffrage Association", qui aura lieu en décembre, au moment où s'assemblera le congrès. Une conférence a eu lieu à cet effet aujourd'hui entre Mme Carrie Chapman Catt, présidente de la société, Mme Mary C. Bay, de New York et les leaders de la société locale. L'Assemblée représentera 2,000,000 de femmes, qui constitueront les ligues de suffrage de l'Etat. On compte voter plus de 1,000 délégués y prendre part.

Washington, D. C., 17 juillet. — Louis Brandt, ancien député de l'Etat de New York, et membre du Sénat de l'Etat de New York, a été nommé en audience par le Président Wilson. Il était accompagné de l'ambassadeur Jusserand. Il a été nommé aujourd'hui le 17 juillet, principal de la visite de M. Brandt, avant d'aller à l'Etat de Louisiane, qu'il désire aller visiter à la fin de l'année, dans une des contributions de la guerre.

Washington, D. C., 17 juillet. — L'œuvre de l'archevêque Benoît-Louis, qui quittera bientôt un port américain, sur un vapeur italien, à destination de Rome, pour devenir l'assistant secrétaire de

L'éradication des poux de bois

Le bureau d'agriculture de l'Association de Commerce, de la Nouvelle-Orléans, s'occupe activement du projet de loi devant la Législature, à propos de la submersion des bêtes à cornes et autres, pour l'éradication des poux de bois. On annonce que si la loi n'est pas adoptée, le gouvernement fédéral cessera de donner son aide à l'établissement de bassins d'immersion dans l'Etat. Des télégrammes ont été envoyés au chairman du comité de la Chambre, lui demandant à faire un rapport favorable sur le dit projet de loi. On a également demandé à M. Alexander, de la commission de conservation, à donner son influence, à cet effet.

SOIREE DANSANTE EN L'HONNEUR DES SOLDATS

L'auxiliaire de la Croix Rouge, du "Rotary Club", donnera jeudi soir une soirée dansante, au "Kolb's Tea Room", en l'honneur de l'artillerie de côtes des Etats-Unis, stationnée aux casernes. On demande aux épouses des membres du club, de prendre part à la soirée, et d'apporter deux dames pour aider à recevoir les soldats. Les jeunes filles qui désirent donner leur aide, sont priées d'aviser Mme W. Ward J. Fitzgibbons, qui est à la tête de la soirée.

LA REPONSE AU QUESTIONNAIRE DE STOCKHOLM

Selon toute prévision, c'est à la fin de la semaine prochaine que les sous-commissions nommées par le Comité Directeur du Parti Socialiste français, auront terminé leur travail au sujet de la réponse au questionnaire de Stockholm. Cette réponse sera très développée.

Errata

Dans notre numéro du 11 juillet, une erreur par inadvertance a été faite, en annonçant que les messieurs suivants étaient "présidents honoraires" de l'Union Française, au lieu de dire présidents honoraires du 14 juillet: MM. Lucien Napoleon Brunswick, Emile Pons, F. A. Brunet, Sylvain Vidalat, Albert Breton, Gen. Léon Jastremski, Octave Garsaud, A. Buisson.

L'ASSEMBLEE DE LA L. & M. E. ASSOCIATION

Le maire Behrman a prononcé un discours de bienvenue à l'assemblée de la "Louisiana-Mississippi Hardware Association", qui a ouvert sa séance hier, à l'hôtel Girnewald. M. Piquis, de Winona, Miss, a répondu au discours du maire. M. Morgan Curtis, président M. Walter Harlan, d'Atlanta, était secrétaire.

LA DEPRESSION EN ALLEMAGNE

Copenhague. — L'historien dans un bien connu. Oestergaard, qui a étudié de près la situation en Allemagne, finit une série d'articles très documentés par cette phrase: "La conscience d'être tout à fait isolé et d'être mis hors de la société de l'humanité civilisée, se fait de plus en plus sentir dans les milieux cultivés en Allemagne et on constate une dépression qui contribue à diminuer la force morale de résistance."

OU EST LA MAJORITE SOCIALISTE FRANÇAISE

Les récentes séances de la Chambre ont montré que les minoritaires socialistes étaient devenus majorité, même dans le groupe parlementaire. Cette situation inquiète fort les anciens majoritaires partisans de la collaboration ministérielle.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE
201-211 rue Nord Rempart
Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs
LE SEUL ET L'UNIQUE BRANDIN
ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.
Téléphone Main 1212

Les Spécialités
Magasin Holmes
MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX
ASSORTIMENTS COMPLETS
PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES
Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste
Notre but est de mériter la confiance absolue du public
D. H. HOLMES CO. LIMITED
Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence.
Etabli le 2 Avril 1862

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à huit heures du soir, le 20 octobre au 1er juillet, coin des rues Dauphine et Bienville, à deux étages de la rue du Canal, 2ème District